

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

Paris, Départements et Limitrophes..... Un an, 12 fr. Six mois, 7 fr. Trois mois, 4 fr.
Autres Départements, touts et Colonies..... 15 fr. 10 fr. 6 fr.
Etranger..... 20 fr. 12 fr. 7 fr.
Les Abonnements sont payables d'avance; ils sont accolés aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT REÇUES:

A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLI-
CITÉ, 19, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS,
A PAU, au Bureau du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière

PUBLICITÉ

Annonces judiciaires..... 0.80 la ligne
Annonces Commerciales..... 0.50
Éléments..... 0.50
Faire divers..... 1.00 la ligne
Chronique locale..... 1.50
Bains..... 2.00
Les insertions se sont selon les usages de ce journal

LA SITUATION

Depuis le 11 au matin, aucune action d'importance importante n'a été signalée devant Verdun.

Le bombardement a continué de part et d'autre. Il a été plus actif du côté allemand à l'ouest de la Meuse, sur nos premières et deuxième lignes du Mort-Homme et du Bois de Bourbes. Nous y avons riposté en prenant sous le feu de nos batteries les positions ennemies du bois des Corbeaux et, plus au arrière, de Forges.

Le duel d'artillerie n'a donc pas grande signification quant à présent, à moins qu'il annonce la région où se manifestera le nouvel effort de l'ennemi, qui renonce peut-être à ses attaques à notre alle droite sur le front côté du Poivre-Douaumont-Vaux, décidément trop fortifiés, pour les porter à notre alle gauche sur la ligne Bethincourt-Le-Mort-Homme, Gumières.

De toute façon, nous pouvons attendre sans inquiétude le prochain assaut des Allemands. Notre position principale sur la rive gauche, Le Mort-Homme, n'est pas entamée, et sur la rive droite, dans le secteur de Douaumont, l'adversaire est partout étroitement contenu.

Dans l'ensemble, la situation est exactement ce qu'elle était au début de la seconde bataille, c'est-à-dire le 2.

Seule, l'œuvre de l'assaillant s'est accrue considérablement.

De plus, chaque entr'acte nouveau (et celui d'aujourd'hui est le plus long constaté depuis lors), nous donne plus de temps pour nous fortifier davantage, car c'est un axiome militaire que tout arrêt dans l'attaque profite au défenseur.

Nos avions continuent à faire merveille, tant dans les rencontres aériennes que dans les bombardements de points stratégiques.

Sur les fronts belge et britannique, la lutte d'artillerie se poursuit avec une assez grande intensité.

Nos alliés Italiens montrent beaucoup d'activité, malgré les conditions atmosphériques défavorables. S'il faut en croire le « Temps », on peut même s'attendre à une grande offensive italienne.

De leur côté, les Russes ne restent pas inactifs, en dépit de la saison, et poursuivent avec succès des opérations de détail, qui pourront avoir leur importance pour le développement des actions futures.

L'entrée en guerre du Portugal a causé une vive émotion au Brésil, où des manifestations enthousiastes se sont produites en faveur du Portugal.

Le conseil de guerre des alliés s'est réuni dimanche et lundi, au grand quartier général français.

L'Allemagne et le Portugal

L'Allemagne a fait savoir officiellement qu'elle se considère comme en état de guerre avec le Portugal. Le contraire aurait pu se produire. Le Portugal aurait pu déclarer la guerre à l'Allemagne si l'Angleterre, qui a un traité d'alliance offensive et défensive avec le Portugal, n'avait opposé une ferme résistance aux désirs manifestés par le gouvernement portugais.

Énumérons d'abord les raisons de l'Angleterre.

Une déclaration de guerre du Portugal à l'Allemagne pouvait désorienter la politique de la péninsule ibérique tout entière et amener l'Espagne à sortir de sa neutralité, ou à décider, en dépit de ses difficultés, une mobilisation de nature à compliquer la situation diplomatique. L'assurance de la neutralité espagnole mettant le Portugal à l'abri d'une attaque par terre, l'escadre anglaise garantissant la sécurité de ses côtes, l'Angleterre jugeait infiniment préférable que l'Allemagne déclarât la guerre au Portugal, une telle agression étant de nature à aliéner à l'Allemagne les sympathies qui pouvaient encore lui rester après la violation du Luxembourg et de la Belgique.

Les raisons qui déterminaient l'Allemagne à ne pas rompre avec le Portugal sont également faciles à saisir.

Le nombre des navires de commerce allemands qui, depuis le début de la guerre, ont jugé salutaire de demeurer à Lisbonne, plutôt que de s'exposer aux coups de canon des escadres anglo-françaises est assez considérable pour que leur saisis fournisse au Portugal une prise atteignant sérieusement les intérêts de Brême et de Hambourg. C'est là une raison secondaire, mais à ne pas complètement négliger.

Une rupture avec le Portugal pouvait déchaîner une explosion d'anti-germanisme, dans des contrées où l'Allemagne fait une propagande active contre les Alliés, notamment en la Sud-Amérique, particulièrement au Brésil. C'était risquer de soulever contre l'Allemagne les Portugais qui se trouvent au Brésil, du fait de la guer-

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU MARDI 14 MARS

Mardi matin
Paris, 14 mars, matin.

AU NORD DE L'AISNE. Notre artillerie a boulevrasé, en plusieurs points, les organisations ennemies du plateau de Valenciennes.

EN CHAMPAGNE. Tirs bien réglés de nos batteries lourdes sur les ouvrages allemands de Maison-de-Champagne et de la région à l'ouest de Navarin.

EN ARGONNE. Nous avons exécuté des tirs de destruction sur les abris, les voies ferrées et les organisations ennemies, en Argonne orientale.

AU NORD DE VERDUN. Le bombardement s'est accru, à l'ouest de la Meuse, sur le Mort-Homme et la région des Bois-Bourrus. Nos batteries ont pris sous leurs feux des rassemblements ennemis entre Forges et le bois des Corbeaux.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE et en VOIVRE. Activités moyennes des deux artilleries ; pas d'action d'importance au cours de la journée.

EN HAUTE-ALSACE. A l'est de Seppois, après une vive préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué les tranchées que nous leur avions reprises ces jours derniers, dans la région d'Entre-Largues ; arrêtées par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie, les fractions ennemies sont rentrées dans leurs tranchées ayant subi des pertes sensibles.

LA GUERRE AERIENNE. Dans la journée du 13, notre aviation de corps d'armée

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU MARDI 14 MARS

et de combat a fait preuve, dans toute la région de Verdun, d'une activité remarquable.

Une escadrille, composée de six avions, a lancé trente bombes sur la gare stratégique de Briéville, au nord de Verdun.

De très nombreux combats ont été livrés et nous avons gardé incontestablement l'avantage.

Au cours de ces combats, trois avions allemands ont été abattus, dont un dans nos lignes et les deux autres dans les premières lignes allemandes.

D'autres avions ont été vus en chute, mais leur destruction n'a pu être constatée.

Mardi soir
Paris, 14 mars, soir.

A L'OUEST DE LA MEUSE. Canonnade assez violente au cours de la nuit.

SUR LA RIVE DROITE. Une forte reconnaissance ennemie dans le bois d'Audremont a été arrêtée par nos tirs de barrage.

Le bombardement continue violent sur la région de Vaux-Damloup.

EN VOIVRE. Activités des deux artilleries, notamment dans le secteur d'Eix.

Aucun événement important à signaler. **AU BOIS LE PRETRE,** un détachement allemand, qui voulait tenter un coup de main contre nos tranchées de la Croix des Garmes, a été accueilli par une fusillade et s'est dispersé laissant quelques morts sur le terrain.

Nuit calme sur le rest du front.

Autour de la Guerre

LE CONSEIL MILITAIRE DES ALLIÉS
Ainsi que le faisait prévoir l'arrivée, à Paris, du général Porro, sous-chef d'état-major de l'armée italienne, le conseil militaire des alliés s'est réuni dimanche au quartier général français.

A l'occasion de la présence à Paris des représentants des états-majors alliés, le président du Conseil, assisté du ministre de la marine, a offert lundi matin un déjeuner auquel ont pris part les ambassadeurs d'Angleterre, d'Italie, de Russie et du Japon, ainsi que les ministres de Serbie, de Belgique et du Portugal.

Outre M. Jules Cambon et le général Joffre, étaient également présents : les généraux Giannini, Douglas Haig, Porro, Robertson, Weimann, Yard Butler, Peñal, les colonels Pachitch, Stepanovich, de Brégenze, Sioyevitch, Aikmici ; les lieutenants-colonels Krivckov, Clive, major Mettschaert, etc., etc.

Le Conseil militaire des alliés a tenu aujourd'hui une seconde séance au grand quartier général français.

L'ARMÉE ANGLAISE
Des crédits pour 4 millions d'hommes
Londres, 13 mars.

M. Tennant, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, demandera demain à la Chambre des Communes l'ouverture d'un crédit supplémentaire limité pour une armée de 4 millions d'hommes.

On se rappelle qu'en septembre 1915, M. M. Kenne, chancelier de l'Echiquier, annonça dans son exposé du budget qu'on devait évaluer les dépenses exigées par l'entretien de l'armée pendant l'année 1915-1916 à 18 milliards de francs.

AU VATICAN
Rome, 14 mars.

Le Pape a reçu hier, NN. SS. les évêques de Poitiers, de Limoges et de Fribourg.

L'état de santé du cardinal Gotti, préfet de la Propagande, est très grave. Le cardinal a reçu, hier après-midi, la communion et l'extrême-onction.

EN ESPAGNE
Le roi à Saint-Sébastien
Saint-Sébastien, 13 mars.

S. M. Alphonse XIII est arrivé, ce matin, à Saint-Sébastien, accompagné du marquis de Viana, et est descendu dans un hôtel de la ville, où il a reçu le professeur Moure, arrivé la veille au soir. Le préicien s'est longuement entretenu avec le roi qui a examiné et soigné comme il en a l'habitude.

Il a trouvé la santé du monarque parfaite.

Le roi a retenu son médecin à déjeuner avec M. Quinones de León et le marquis de Viana. Il a visité ensuite le palais de Maramar, dont il a surveillé l'aménagement. Il quittera Saint-Sébastien, mardi dans la soirée.

POIGNÉE DE NOUVELLES

Le journal l'« Eclair » a été frappé d'une suspension de quatre jours.

Avant voulu néanmoins paraître lundi, il a été saisi dans les kiosques où il venait d'être déposé.

L'Espagne établira bientôt une base de sous-marins dans les Baléares, à Minor, six sous-marins y seront attachés, ainsi que 3 contre-torpilleurs, 6 torpilleurs et 1 croiseur.

On signale de violentes secousses sismiques en Autriche.

M. Devignon, ministre d'Etat, ancien ministre des affaires étrangères de Belgique, est mort dans la nuit, à Nice, des suites d'une congestion cérébrale dont il a été atteint il y a trois jours.

L'hôpital de Joinville (Haute-Saône), a été détruit par un incendie. Tous les blessés hospitalisés ont été évacués sans accident.

Allemagne et Portugal

ALLEMAGNE ET PORTUGAL
PAS DE RUPTURE
ENTRE LE PORTUGAL ET L'AUTRICHE
Zurich, 13 mars.

Pour le moment il n'y aura point de changement dans les relations entre le Portugal et l'Autriche-Hongrie, les vapeurs austro-hongroises dans les ports portugais n'ayant pas été saisies.

L'ambassadeur portugais à Vienne ne recevra pas encore ses passeports ; il attend des instructions de son gouvernement.

De son côté, l'ambassadeur autrichien à Lisbonne ne sera pas repoussé, à moins de nouveaux événements.

LES NAVIRES ALLEMANDS INTERNES AU BRÉSIL
Rio-de-Janeiro, 13 mars.

La discussion engagée entre les journaux de Rio au sujet des navires allemands réfugiés dans les ports brésiliens, tourne de plus en plus en faveur de la réquisition de ces bâtiments par le gouvernement du Brésil.

Le journal « A Rua » assure, qu'au cas où le gouvernement en prendrait possession, qu'ils seraient coulés.

L'Action Italienne

QUE PRÉPARENT NOS AMIS ITALIENS
Rome, 13 mars.

Le « Corriere della Sera » reçoit du front en date du 12 mars, la dépêche suivante : « A partir de minuit, toute transmission de nouvelles sur les opérations militaires sera défendue. Tout service jour, nocturne, télégraphique ou postal, du front, sera temporairement suspendu. Cette suspension sera de courte durée. Hier, le bombardement a continué avec la même intensité sur tout l'isonzo inférieur.

L'artillerie autrichienne a poussé jusqu'à la dernière limite de sa portée, ses tirs d'intensité, lançant quelques gros obus sans cependant faire de dommages.

Derrière les lignes ennemies, on a remarqué de grands mouvements sur le mont San-Michel et dans d'autres secteurs.

Il ne paraît cependant pas probable que les passages ouverts soient suffisants et qu'une action imminente de masses se produise, étant donné le terrain impraticable.

Dans la zone de la haute montagne, la lutte contre les avances, les travaux de sauvetage et le rétablissement des communications interrompues absorbent la plus grande partie de l'activité des deux côtés.

Le brouillard paralysé l'action des artilleries. Cependant partout les reconnaissances sont très nombreuses, les plus hautes glaciers sont parcourus par des patrouilles de sécurité.

M. Brazili, relevant le réveil de l'action italienne, dit qu'on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un épisode motivé par des raisons transitoires ou bien d'un commencement d'action d'une offensive en connexion avec l'admirable défense française de Verdun.

L'ITALIE VA-T-ELLE DECLARER LA GUERRE A L'ALLEMAGNE ?
Genève, 13 mars.

D'après le « Berliner Tageblatt », la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est imminente.

Ce qui pourrait confirmer cette information, c'est que les journaux allemands s'efforcent plus que jamais de démolir l'armée italienne. Ils veulent persuader à l'opinion que cette armée n'a aucune chance de forcer les fortifications des Alpes, qu'elle est démoralisée, qu'elle ne résistera pas à une attaque austro-hongroise. Il est très possible que ce dénigrement systématique soit destiné à préparer le public allemand à envisager de sang-froid une rupture avec l'Italie.

M. SONNINO VA SE RENDRE A PARIS
Berne, 13 mars.

On confirme à Rome que M. Sonnino partira à destination de Paris, dès que la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun d'initier la Chambre sur son voyage, après que celle-ci aura prononcé son jugement technique sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On s'attend à une entrevue que M. Salandra accompagnera M. Sonnino à Paris.

Sur le Front Russe

DE LA BALTIQUE A LA FRONTIERE ROUMAINE
Pétrograd, 13 mars.

La lutte gigantesque à Verdun, les succès brillants des troupes russes en Arménie et en Perse, et quelques dizaines de kilomètres seulement les séparant de la frontière de la Macédoine, ont découragé

Autour de la Guerre

ALLEMAGNE ET PORTUGAL
PAS DE RUPTURE
ENTRE LE PORTUGAL ET L'AUTRICHE
Zurich, 13 mars.

Pour le moment il n'y aura point de changement dans les relations entre le Portugal et l'Autriche-Hongrie, les vapeurs austro-hongroises dans les ports portugais n'ayant pas été saisies.

L'ambassadeur portugais à Vienne ne recevra pas encore ses passeports ; il attend des instructions de son gouvernement.

De son côté, l'ambassadeur autrichien à Lisbonne ne sera pas repoussé, à moins de nouveaux événements.

LES NAVIRES ALLEMANDS INTERNES AU BRÉSIL
Rio-de-Janeiro, 13 mars.

La discussion engagée entre les journaux de Rio au sujet des navires allemands réfugiés dans les ports brésiliens, tourne de plus en plus en faveur de la réquisition de ces bâtiments par le gouvernement du Brésil.

Le journal « A Rua » assure, qu'au cas où le gouvernement en prendrait possession, qu'ils seraient coulés.

L'Action Italienne

QUE PRÉPARENT NOS AMIS ITALIENS
Rome, 13 mars.

Le « Corriere della Sera » reçoit du front en date du 12 mars, la dépêche suivante : « A partir de minuit, toute transmission de nouvelles sur les opérations militaires sera défendue. Tout service jour, nocturne, télégraphique ou postal, du front, sera temporairement suspendu. Cette suspension sera de courte durée. Hier, le bombardement a continué avec la même intensité sur tout l'isonzo inférieur.

L'artillerie autrichienne a poussé jusqu'à la dernière limite de sa portée, ses tirs d'intensité, lançant quelques gros obus sans cependant faire de dommages.

Derrière les lignes ennemies, on a remarqué de grands mouvements sur le mont San-Michel et dans d'autres secteurs.

Il ne paraît cependant pas probable que les passages ouverts soient suffisants et qu'une action imminente de masses se produise, étant donné le terrain impraticable.

Dans la zone de la haute montagne, la lutte contre les avances, les travaux de sauvetage et le rétablissement des communications interrompues absorbent la plus grande partie de l'activité des deux côtés.

Le brouillard paralysé l'action des artilleries. Cependant partout les reconnaissances sont très nombreuses, les plus hautes glaciers sont parcourus par des patrouilles de sécurité.

M. Brazili, relevant le réveil de l'action italienne, dit qu'on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un épisode motivé par des raisons transitoires ou bien d'un commencement d'action d'une offensive en connexion avec l'admirable défense française de Verdun.

L'ITALIE VA-T-ELLE DECLARER LA GUERRE A L'ALLEMAGNE ?
Genève, 13 mars.

D'après le « Berliner Tageblatt », la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est imminente.

Ce qui pourrait confirmer cette information, c'est que les journaux allemands s'efforcent plus que jamais de démolir l'armée italienne. Ils veulent persuader à l'opinion que cette armée n'a aucune chance de forcer les fortifications des Alpes, qu'elle est démoralisée, qu'elle ne résistera pas à une attaque austro-hongroise. Il est très possible que ce dénigrement systématique soit destiné à préparer le public allemand à envisager de sang-froid une rupture avec l'Italie.

M. SONNINO VA SE RENDRE A PARIS
Berne, 13 mars.

On confirme à Rome que M. Sonnino partira à destination de Paris, dès que la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun d'initier la Chambre sur son voyage, après que celle-ci aura prononcé son jugement technique sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On s'attend à une entrevue que M. Salandra accompagnera M. Sonnino à Paris.

Sur le Front Russe

DE LA BALTIQUE A LA FRONTIERE ROUMAINE
Pétrograd, 13 mars.

La lutte gigantesque à Verdun, les succès brillants des troupes russes en Arménie et en Perse, et quelques dizaines de kilomètres seulement les séparant de la frontière de la Macédoine, ont découragé

Autour de la Guerre

ALLEMAGNE ET PORTUGAL
PAS DE RUPTURE
ENTRE LE PORTUGAL ET L'AUTRICHE
Zurich, 13 mars.

Pour le moment il n'y aura point de changement dans les relations entre le Portugal et l'Autriche-Hongrie, les vapeurs austro-hongroises dans les ports portugais n'ayant pas été saisies.

L'ambassadeur portugais à Vienne ne recevra pas encore ses passeports ; il attend des instructions de son gouvernement.

De son côté, l'ambassadeur autrichien à Lisbonne ne sera pas repoussé, à moins de nouveaux événements.

LES NAVIRES ALLEMANDS INTERNES AU BRÉSIL
Rio-de-Janeiro, 13 mars.

La discussion engagée entre les journaux de Rio au sujet des navires allemands réfugiés dans les ports brésiliens, tourne de plus en plus en faveur de la réquisition de ces bâtiments par le gouvernement du Brésil.

Le journal « A Rua » assure, qu'au cas où le gouvernement en prendrait possession, qu'ils seraient coulés.

L'Action Italienne

QUE PRÉPARENT NOS AMIS ITALIENS
Rome, 13 mars.

Le « Corriere della Sera » reçoit du front en date du 12 mars, la dépêche suivante : « A partir de minuit, toute transmission de nouvelles sur les opérations militaires sera défendue. Tout service jour, nocturne, télégraphique ou postal, du front, sera temporairement suspendu. Cette suspension sera de courte durée. Hier, le bombardement a continué avec la même intensité sur tout l'isonzo inférieur.

L'artillerie autrichienne a poussé jusqu'à la dernière limite de sa portée, ses tirs d'intensité, lançant quelques gros obus sans cependant faire de dommages.

Derrière les lignes ennemies, on a remarqué de grands mouvements sur le mont San-Michel et dans d'autres secteurs.

Il ne paraît cependant pas probable que les passages ouverts soient suffisants et qu'une action imminente de masses se produise, étant donné le terrain impraticable.

Dans la zone de la haute montagne, la lutte contre les avances, les travaux de sauvetage et le rétablissement des communications interrompues absorbent la plus grande partie de l'activité des deux côtés.

Le brouillard paralysé l'action des artilleries. Cependant partout les reconnaissances sont très nombreuses, les plus hautes glaciers sont parcourus par des patrouilles de sécurité.

M. Brazili, relevant le réveil de l'action italienne, dit qu'on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un épisode motivé par des raisons transitoires ou bien d'un commencement d'action d'une offensive en connexion avec l'admirable défense française de Verdun.

L'ITALIE VA-T-ELLE DECLARER LA GUERRE A L'ALLEMAGNE ?
Genève, 13 mars.

D'après le « Berliner Tageblatt », la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est imminente.

Ce qui pourrait confirmer cette information, c'est que les journaux allemands s'efforcent plus que jamais de démolir l'armée italienne. Ils veulent persuader à l'opinion que cette armée n'a aucune chance de forcer les fortifications des Alpes, qu'elle est démoralisée, qu'elle ne résistera pas à une attaque austro-hongroise. Il est très possible que ce dénigrement systématique soit destiné à préparer le public allemand à envisager de sang-froid une rupture avec l'Italie.

M. SONNINO VA SE RENDRE A PARIS
Berne, 13 mars.

On confirme à Rome que M. Sonnino partira à destination de Paris, dès que la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun d'initier la Chambre sur son voyage, après que celle-ci aura prononcé son jugement technique sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On s'attend à une entrevue que M. Salandra accompagnera M. Sonnino à Paris.

Sur le Front Russe

DE LA BALTIQUE A LA FRONTIERE ROUMAINE
Pétrograd, 13 mars.

La lutte gigantesque à Verdun, les succès brillants des troupes russes en Arménie et en Perse, et quelques dizaines de kilomètres seulement les séparant de la frontière de la Macédoine, ont découragé

Autour de la Guerre

ALLEMAGNE ET PORTUGAL
PAS DE RUPTURE
ENTRE LE PORTUGAL ET L'AUTRICHE
Zurich, 13 mars.

Pour le moment il n'y aura point de changement dans les relations entre le Portugal et l'Autriche-Hongrie, les vapeurs austro-hongroises dans les ports portugais n'ayant pas été saisies.

L'ambassadeur portugais à Vienne ne recevra pas encore ses passeports ; il attend des instructions de son gouvernement.

De son côté, l'ambassadeur autrichien à Lisbonne ne sera pas repoussé, à moins de nouveaux événements.

LES NAVIRES ALLEMANDS INTERNES AU BRÉSIL
Rio-de-Janeiro, 13 mars.

La discussion engagée entre les journaux de Rio au sujet des navires allemands réfugiés dans les ports brésiliens, tourne de plus en plus en faveur de la réquisition de ces bâtiments par le gouvernement du Brésil.

Le journal « A Rua » assure, qu'au cas où le gouvernement en prendrait possession, qu'ils seraient coulés.

L'Action Italienne

QUE PRÉPARENT NOS AMIS ITALIENS
Rome, 13 mars.

Le « Corriere della Sera » reçoit du front en date du 12 mars, la dépêche suivante : « A partir de minuit, toute transmission de nouvelles sur les opérations militaires sera défendue. Tout service jour, nocturne, télégraphique ou postal, du front, sera temporairement suspendu. Cette suspension sera de courte durée. Hier, le bombardement a continué avec la même intensité sur tout l'isonzo inférieur.

L'artillerie autrichienne a poussé jusqu'à la dernière limite de sa portée, ses tirs d'intensité, lançant quelques gros obus sans cependant faire de dommages.

Derrière les lignes ennemies, on a remarqué de grands mouvements sur le mont San-Michel et dans d'autres secteurs.

Il ne paraît cependant pas probable que les passages ouverts soient suffisants et qu'une action imminente de masses se produise, étant donné le terrain impraticable.

Dans la zone de la haute montagne, la lutte contre les avances, les travaux de sauvetage et le rétablissement des communications interrompues absorbent la plus grande partie de l'activité des deux côtés.

Le brouillard paralysé l'action des artilleries. Cependant partout les reconnaissances sont très nombreuses, les plus hautes glaciers sont parcourus par des patrouilles de sécurité.

M. Brazili, relevant le réveil de l'action italienne, dit qu'on ne peut pas savoir s'il s'agit d'un épisode motivé par des raisons transitoires ou bien d'un commencement d'action d'une offensive en connexion avec l'admirable défense française de Verdun.

L'ITALIE VA-T-ELLE DECLARER LA GUERRE A L'ALLEMAGNE ?
Genève, 13 mars.

D'après le « Berliner Tageblatt », la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne est imminente.

Ce qui pourrait confirmer cette information, c'est que les journaux allemands s'efforcent plus que jamais de démolir l'armée italienne. Ils veulent persuader à l'opinion que cette armée n'a aucune chance de forcer les fortifications des Alpes, qu'elle est démoralisée, qu'elle ne résistera pas à une attaque austro-hongroise. Il est très possible que ce dénigrement systématique soit destiné à préparer le public allemand à envisager de sang-froid une rupture avec l'Italie.

M. SONNINO VA SE RENDRE A PARIS
Berne, 13 mars.

On confirme à Rome que M. Sonnino partira à destination de Paris, dès que la Chambre aura achevé la discussion politique et économique.

M. Sonnino, d'accord avec M. Salandra, estime opportun d'initier la Chambre sur son voyage, après que celle-ci aura prononcé son jugement technique sur la politique et l'œuvre du gouvernement.

On s'attend à une entrevue que M. Salandra accompagnera M. Sonnino à Paris.

Sur le Front Russe

DE LA BALTIQUE A LA FRONTIERE ROUMAINE
Pétrograd, 13 mars.

La lutte gigantesque à Verdun, les succès brillants des troupes russes en Arménie et en Perse, et quelques dizaines de kilomètres seulement les séparant de la frontière de la Macédoine, ont découragé

« Veuillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. »
H. de GAILLARD-BANCEL.

On sait que le suite de l'interdiction faite par la censure toulousaine à notre confrère l'« Express du Midi », de publier la liste des prêtres morts ou blessés au service de la France, publication qui répondait à la phrase infâme de la « Dépêche », M. Pugliese-Comi, député, avait écrit au président du Conseil pour lui demander la raison de cette interdiction.

« Monsieur le député et cher collègue, » Vous êtes intervenu auprès du gouvernement pour obtenir que puisse être publiée la liste, par décès, des membres du clergé catholique tués, blessés, disparus et prisonniers, alors surtout qu'il s'agit de répondre à des attaques contre les prêtres et les séminaristes accusés, dans la presse, de ne pas faire tout leur devoir militaire.

« J'ai l'honneur de vous informer que les instructions données par le ministre de la guerre laissent tout libre de publier les noms des ecclésiastiques tués, blessés, disparus ou prisonniers, sous la condition, uniformément applicable à tous les groupements professionnels ou corporatifs, que cette publication, conformément à la loi du 5 août 1914, ne comporte pas de réciprocité.

« Si l'est arrivé que la publication de l'indication des pertes subies par le clergé d'un diocèse ait été interdite d'une façon absolue, et non pas seulement dans la mesure correspondant à cette réserve, vous pouvez être certain que M. le ministre de la guerre redressera les erreurs qui auraient été commises, et qu'il veillera à ce qu'elle ne se renouvelent pas. »
A. Briand.

LA RUMEUR INFAME
M. le préfet des Landes a envoyé le télégramme suivant aux maires du département :

« Depuis quelques jours, sur divers points du département, les rumeurs de fausses nouvelles reprérent leur œuvre infame. »
« Nous mettons une fois de plus en garde contre leurs propos criminels les bons citoyens et nous les exhortons pas à défer à la sévérité des lois aussi bien les auteurs que les propagateurs d'informations fausses et mensongères. »
« Je vous prie de prendre d'urgence toutes mesures pour assurer à ce télégramme la plus large publicité et de vous invite à user vous-mêmes de vos pouvoirs judiciaires à l'égard des auteurs de propos suspects. »

GASPIILLAGE
Nous tenons de témoins oculaires qu'un gaspillage affrayable de grains de toutes sortes, maïs, avoine, orge et surtout de farine de froment est produit à Bordeaux.

Des masses énormes gisent sur le sol, soit plâtrées par chevaux et véhicules et finalement jetées dans la Garonne. Ces jours derniers, nous mille sacs d'avoine viciés d'Amérique sont restés et sont encore exposés au plein air, aux intempéries. A l'heure actuelle, plus de la moitié (près de 5000 sacs) a été déclarée avariée.

DERNIÈRE HEURE

COMMUNIQUE BELGE

Le Havre, 13 mars.
L'activité de l'artillerie a été plus grande aujourd'hui sur le front de l'armée belge, surtout dans le secteur de Dixmude.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 13 mars.
L'ennemi a fait exploser deux mines près de Gerroy et sur la route de La Bassée-Béthune, sans aucun dommage.

Aujourd'hui, nous avons bombardé avec succès les environs de Mameles, le chemin de fer de Lille, Armentières et Hooge. Aux environs de Leos et au sud de Bully Grenay, grande activité d'artillerie.

Hier, grande activité des avions de part et d'autre.
32 avions ennemis ont été pourchassés. Un a été descendu près de Lille et un deuxième est tombé dans nos lignes.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 13 mars.
Dans la zone alpine, on signale de hardes incursions de nos skieurs. De violentes actions ont eu lieu dans la vallée de Lagarina.

Sur le Tofana (Haute-Boïe) et dans les vallées de Popena et de Rinblanca (Riens), le long du front de l'Inso, une pluie incessante et le brouillard ont paralysé hier pendant une grande partie de la journée l'activité de l'artillerie.

Cependant, dans l'après-midi, le bombardement a été repris avec un vigoureux particulièrement intense dans la zone de Piava.

Après une convenable préparation d'artillerie, malgré les difficultés du terrain, rendu impraticable par le mauvais temps, nos détachements d'infanterie ont fait brèche en plusieurs endroits dans les positions ennemies, appuyés par des mitrailleuses et par de hardis groupes de lance-bombes, et ont augmenté les dégâts dans les défenses ennemies vers l'aplatisse de San-Martino (Carso).

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 13 mars.
Sur le front de la région de Riga, fructueuse habitude et exploration de nos éclaireurs. Une automobile blindée allemande, qui avait tenté de tirer sur nos tranchées, a été chassée par notre artillerie.

Pendant une campagne dans la région de Riga, nous avons observé des explosions lumineuses de nos projectiles dans les défenses ennemies et dans des groupes d'automobiles qui tentaient d'attaquer le village de Skrobova.

Dans le secteur de Pleskau, les Allemands ont bombardé les tranchées de nos troupes. Une grande quantité de munitions, sur le front des positions de Damsk, il y a eu de violents explosions.

« Veuillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. »
H. de GAILLARD-BANCEL.

LIGUE NATIONALE CONTRE LES ZEMBOURQUE

41, rue Lafayette, Paris

La Ligue a pour objet essentiel, par sa propagande, par ses enquêtes strictement impartiales, par ses études administratives et ses démarches, de secourir les pouvoirs publics à l'effet de rétablir l'égalité de tous les citoyens devant l'impôt du sang.

En dehors de tout point de vue politique ou confessionnel, au dessus de tout mobile personnel, sa mission est uniquement de paix sociale, attendu qu'elle se propose de coorordonner, tant en la préférence, le besoin de justice qui s'élève de plus en plus impérieusement dans le pays et qui, s'il n'est livré à lui-même, pourrait dégénérer en manifestations désordonnées.

HOMMAGE D'UN DÉPUTÉ ITALIEN À LEON HARMEZ

M. Filippo Meo, leader des catholiques Italiens organisés, vient de rendre dans la grande revue romaine « Nuova Antologia » un hommage ému à la mémoire de Léon Harmez, dont il présente l'œuvre sociale comme la continuation directe des traditions médiévales et le plus bel exemple d'organisation corporative qui ait été tenté dans les temps modernes.

« Si l'est arrivé que la publication de l'indication des pertes subies par le clergé d'un diocèse ait été interdite d'une façon absolue, et non pas seulement dans la mesure correspondant à cette réserve, vous pouvez être certain que M. le ministre de la guerre redressera les erreurs qui auraient été commises, et qu'il veillera à ce qu'elle ne se renouvelent pas. »
A. Briand.

LA RUMEUR INFAME
M. le préfet des Landes a envoyé le télégramme suivant aux maires du département :

« Depuis quelques jours, sur divers points du département, les rumeurs de fausses nouvelles reprérent leur œuvre infame. »
« Nous mettons une fois de plus en garde contre leurs propos criminels les bons citoyens et nous les exhortons pas à défer à la sévérité des lois aussi bien les auteurs que les propagateurs d'informations fausses et mensongères. »
« Je vous prie de prendre d'urgence toutes mesures pour assurer à ce télégramme la plus large publicité et de vous invite à user vous-mêmes de vos pouvoirs judiciaires à l'égard des auteurs de propos suspects. »

GASPIILLAGE
Nous tenons de témoins oculaires qu'un gaspillage affrayable de grains de toutes sortes, maïs, avoine, orge et surtout de farine de froment est produit à Bordeaux.

Des masses énormes gisent sur le sol, soit plâtrées par chevaux et véhicules et finalement jetées dans la Garonne. Ces jours derniers, nous mille sacs d'avoine viciés d'Amérique sont restés et sont encore exposés au plein air, aux intempéries. A l'heure actuelle, plus de la moitié (près de 5000 sacs) a été déclarée avariée.

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Dalmas, opticien, 14, rue Alexander-Taylor, marquait :
Paix, le 14 mars 1916
9 heures Soleil + 10°5
Midi Soleil + 15°0
3 heures Soleil + 15°8
Maxima + 16°8
Minima + 6°2
Le baromètre qui était hier à 761 mm., est aujourd'hui à 764 mm., avec tendance à la hausse.

L'IMPÔT SUR LES REVENUS ET NOS RÉSIDENTS ÉTRANGERS

Nos hôtes d'hiver, s'ils sont propriétaires d'une villa, ou locataires à long bail d'un appartement qu'ils ont loué, sont assujettis à l'impôt sur le revenu. D'après les explications données à la Chambre des Députés par le ministre des Finances, « une personne non domiciliée en France, mais qui possède dépendamment dans notre pays une résidence dont elle est propriétaire ou locataire et où elle vit périodiquement en saison, pourrait être considérée comme consommant en France un revenu correspondant à sept fois la valeur locative de cette résidence. »

Cette présomption légale, inscrite dans l'article 10 de la loi du 15 juillet 1914, est absolument justifiée par cette considération que « les étrangers n'ont pas en France leur principal établissement, ne doivent, en bonne justice, payer au trésor français qu'un impôt correspondant à la partie de leurs revenus qu'ils dépensent en France, c'est-à-dire à la somme nécessaire au train de vie qu'ils mènent dans notre pays. » (M. J. Harletoy. L'impôt sur le revenu, page 24.)
L'étranger ne possédant en France ni immeuble, ni meubles et y résidant pour la saison seulement, n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu.

Dans les proportions déterminées par la présomption légale établie par l'article 10 de la loi, le charge de l'impôt sur le revenu ne saurait être, pour nos résidents d'hiver, une charge trop lourde. « On a voulu concilier à la fois les intérêts du trésor français avec le désir de ne pas écarter les étrangers. » (Discours du ministre des Finances au Sénat, 2° séance du 4 juillet 1914.)

Supposons un étranger ayant un loyer de 21.000 fr., son revenu imposable sera déterminé d'après les règles établies par la loi. Il paiera, en conséquence, dans cette hypothèse, un impôt de 133 fr. ; s'il est marié, 138 fr. 50 ; s'il est marié avec trois enfants mineurs, 57 fr. 60.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Un convoi de blessés évacués des hôpitaux de l'avant a été débarqué ce matin à Pau.

Un renfort d'hommes du dépôt est parti aujourd'hui pour une destination inconnue.

SURVEILLEZ VOS ENFANTS !

Un enfant se fait écraser par le tram
Lundi soir, vers 7 h. 1/4, le jeune Santour, âgé de 11 ans, demeurant rue Carnot, grièvement avec cinq ou six de ses camarades sur le tram de l'aviation qui venait au dépôt. Arrivé en face de la rue Desverrière, Santour voulut sauter à terre, mais il tomba si malheureusement que le convoi lui passa sur les jambes qui furent sectionnées à la hauteur des cuisses.

Transporté aussitôt à l'hôpital, il y est mort vers 10 heures.

UNE IGNOBLE ACTION

Un brave laveur de vitres, dont un fils est prisonnier de guerre, venait de préparer un omelette vivants pour celui-ci.
Ayant à faire un travail pressé, il déposa ce omelette dans une remise qu'il a dans la rue Serviez, mais quand il revint peu après pour le prendre, la calèche avait été vidée par un malfaiteur. Le contenu valait une trentaine de francs.

Le voleur était certainement au courant des intentions de l'expéditeur et il va de soi qu'il aura goûté le moment favorable pour accomplir son ignoble exploit, qui va priver un malheureux serviteur de la France de choses bien nécessaires et sur lesquelles sans doute il comptait.

UN MALHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL

Une dame revenant de la Halle portant des œufs dans son filet, voulut rentrer dans un magasin de porcelaines, rue Serviez, mais ayant manqué la marche, elle tomba en avant, entraînant une demi-douzaine de bols ou assiettes et, par comble de malheur, les œufs qu'elle venait d'acheter.

Fort heureusement, l'accident n'est rien à ces dégâts.

DÉLAIVRANCE DES SAUFS-CONDUITS

Le service des saufs-conduits fonctionne au commissariat de police, rue St-Louis, tous les jours, dimanche y compris, de 8 heures du matin à 8 h. 1/2 du soir.

L'ARLENIENNE AU CINÉMA PALACE

D'après Alphonse Daudet, interprétation de premier ordre par les artistes de l'Odéon.

Le Chemineau d'Amour, jolie scène dramatique, tournée le long des lacs italiens et relatée d'un superbe récit.

Les Cousins de Rigadin, comique ; le Noël de Nain, vaudeville ; sur le front franco-allemand, New-York, Madrid, Paris, etc., et les Actualités de Guerre en Alsace, sans oublier La Maison Hantée, suite des Mystères de New-York. (Communiqué.)

THÉÂTRE MUNICIPAL

La location pour la représentation des « Fiançés de Rosalie » sera ouverte mercredi et jeudi, de 10 heures à midi et de 2 à 5 h. du soir, sous le porche du théâtre. (Communiqué.)

FOOT-BALL RUGBY

Terrain de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn
Dimanche dernier, sur le terrain de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn s'est joué un match entre l'équipe II de l'Union Sportive Paolaise et l'équipe II de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn.

Cette partie, fort disputée, fut intéressante par quelques passes habilement faites de part et d'autre.

L'équipe du Béarn, dans la première mi-temps, sembla dominer son adversaire, mais dans la seconde mi-temps, l'U. S. P. l'emporta sur le J. D. B. par 9 à 0.

Le baromètre qui était hier à 761 mm., est aujourd'hui à 764 mm., avec tendance à la hausse.

L'IMPÔT SUR LES REVENUS

Nos hôtes d'hiver, s'ils sont propriétaires d'une villa, ou locataires à long bail d'un appartement qu'ils ont loué, sont assujettis à l'impôt sur le revenu. D'après les explications données à la Chambre des Députés par le ministre des Finances, « une personne non domiciliée en France, mais qui possède dépendamment dans notre pays une résidence dont elle est propriétaire ou locataire et où elle vit périodiquement en saison, pourrait être considérée comme consommant en France un revenu correspondant à sept fois la valeur locative de cette résidence. »

Cette présomption légale, inscrite dans l'article 10 de la loi du 15 juillet 1914, est absolument justifiée par cette considération que « les étrangers n'ont pas en France leur principal établissement, ne doivent, en bonne justice, payer au trésor français qu'un impôt correspondant à la partie de leurs revenus qu'ils dépensent en France, c'est-à-dire à la somme nécessaire au train de vie qu'ils mènent dans notre pays. » (M. J. Harletoy. L'impôt sur le revenu, page 24.)
L'étranger ne possédant en France ni immeuble, ni meubles et y résidant pour la saison seulement, n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu.

Dans les proportions déterminées par la présomption légale établie par l'article 10 de la loi, le charge de l'impôt sur le revenu ne saurait être, pour nos résidents d'hiver, une charge trop lourde. « On a voulu concilier à la fois les intérêts du trésor français avec le désir de ne pas écarter les étrangers. » (Discours du ministre des Finances au Sénat, 2° séance du 4 juillet 1914.)

Supposons un étranger ayant un loyer de 21.000 fr., son revenu imposable sera déterminé d'après les règles établies par la loi. Il paiera, en conséquence, dans cette hypothèse, un impôt de 133 fr. ; s'il est marié, 138 fr. 50 ; s'il est marié avec trois enfants mineurs, 57 fr. 60.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Un convoi de blessés évacués des hôpitaux de l'avant a été débarqué ce matin à Pau.

Un renfort d'hommes du dépôt est parti aujourd'hui pour une destination inconnue.

SURVEILLEZ VOS ENFANTS !

Un enfant se fait écraser par le tram
Lundi soir, vers 7 h. 1/4, le jeune Santour, âgé de 11 ans, demeurant rue Carnot, grièvement avec cinq ou six de ses camarades sur le tram de l'aviation qui venait au dépôt. Arrivé en face de la rue Desverrière, Santour voulut sauter à terre, mais il tomba si malheureusement que le convoi lui passa sur les jambes qui furent sectionnées à la hauteur des cuisses.

Transporté aussitôt à l'hôpital, il y est mort vers 10 heures.

UNE IGNOBLE ACTION

Un brave laveur de vitres, dont un fils est prisonnier de guerre, venait de préparer un omelette vivants pour celui-ci.
Ayant à faire un travail pressé, il déposa ce omelette dans une remise qu'il a dans la rue Serviez, mais quand il revint peu après pour le prendre, la calèche avait été vidée par un malfaiteur. Le contenu valait une trentaine de francs.

Le voleur était certainement au courant des intentions de l'expéditeur et il va de soi qu'il aura goûté le moment favorable pour accomplir son ignoble exploit, qui va priver un malheureux serviteur de la France de choses bien nécessaires et sur lesquelles sans doute il comptait.

UN MALHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL

Une dame revenant de la Halle portant des œufs dans son filet, voulut rentrer dans un magasin de porcelaines, rue Serviez, mais ayant manqué la marche, elle tomba en avant, entraînant une demi-douzaine de bols ou assiettes et, par comble de malheur, les œufs qu'elle venait d'acheter.

Fort heureusement, l'accident n'est rien à ces dégâts.

DÉLAIVRANCE DES SAUFS-CONDUITS

Le service des saufs-conduits fonctionne au commissariat de police, rue St-Louis, tous les jours, dimanche y compris, de 8 heures du matin à 8 h. 1/2 du soir.

L'ARLENIENNE AU CINÉMA PALACE

D'après Alphonse Daudet, interprétation de premier ordre par les artistes de l'Odéon.

Le Chemineau d'Amour, jolie scène dramatique, tournée le long des lacs italiens et relatée d'un superbe récit.

Les Cousins de Rigadin, comique ; le Noël de Nain, vaudeville ; sur le front franco-allemand, New-York, Madrid, Paris, etc., et les Actualités de Guerre en Alsace, sans oublier La Maison Hantée, suite des Mystères de New-York. (Communiqué.)

THÉÂTRE MUNICIPAL

La location pour la représentation des « Fiançés de Rosalie » sera ouverte mercredi et jeudi, de 10 heures à midi et de 2 à 5 h. du soir, sous le porche du théâtre. (Communiqué.)

FOOT-BALL RUGBY

Terrain de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn
Dimanche dernier, sur le terrain de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn s'est joué un match entre l'équipe II de l'Union Sportive Paolaise et l'équipe II de la Jeunesse d'Arto-Le Béarn.

Cette partie, fort disputée, fut intéressante par quelques passes habilement faites de part et d'autre.

L'équipe du Béarn, dans la première mi-temps, sembla dominer son adversaire, mais dans la seconde mi-temps, l'U. S. P. l'emporta sur le J. D. B. par 9 à 0.

Sur le même terrain s'est déroulé un match entre une ancienne équipe reconstruite par M. V., sous le nom d'Étoile Paolaise, composée d'éléments au courage égal brillant que le courage de leur maître, et la Jeunesse d'Arto-Le Béarn.

Après diverses péripéties, dans lesquelles l'Étoile Paolaise a brillé d'un éclat qui a assuré la réputation de la même équipe adverse, le match a été déclaré nul.

OBJETS TROUVÉS

Déclaré au Commissariat Central
Pareph. par M. Anton, pâtisier chez M. Messioz.
Coupon de rente, Crédit Lyonnais.
Ses à main avec petite somme, par M. Saesens, 1, rue Palisson.
Billet de Banque, bureau de tabac, 66, rue Portenouve.
Billet de Banque, par le plénion de la Poste.
Trousseau de clés, par M. Méziard, 64, rue du XIV Juillet.
Portemonnaie avec petite somme, par M. Planté, rue Bourbaki, 18.
Chapélet, par M. Planté Robert, 88, rue de Bordeaux.

Jeune chien de chasse, par M. Barbé, 40, rue du XIV Juillet.
Billet de Banque, par M. Monguillet, bureau de tabac, rue Prétentura.
Petite baguette, (déposée).
Sac à main avec effets, par M. Cestaing 10, rue Nouvelle-Heule.
Portemonnaie avec petite somme, par M. Méyan à Serres-Castel.

Notre 76 en breloque étalé, en vente chez LÉNNUYBUX, bijoutier, r. Serviez, 18

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Manuel Angel, fils de José Muz, maçon, et de Genoveva Quero, ménagère, à Pau, né le 12 mars.

Jeanne Lacaze, épouse Casenave, dite Berdot, ménagère, née à Pau, 67 ans.
Eilisebeth Laborouze, cuisinière, née à Rivehaute, 77 ans.
Henri Joseph Santour, né à Nay, 11 ans.
Marie Catherine Tuquet, dite Barbé, épouse Laborde, ménagère, née à Lembeye, 88 ans.

OLORON

Accident de travail. — Lundi matin, le nommé Goubert, de Ledeux, âgé de 47 ans, employé à l'usine Barraban, chargé de quatre camorades, un énorme et lourd ballot de marchandises, lorsque celui-ci lui est tombé sur les jambes, occasionnant des blessures graves.

ESTO

Mor pour la France. — On annonce officiellement la mort au champ d'honneur de M. Pierre Lapuyade, du ... dragons, fils de M. le juge de paix du canton de Laruna.

BAYONNE

Mor pour la France. — On annonce la mort de notre jeune compatriote, M. Henri Hirigoyen, corporal au 138^e régiment d'infanterie alpine, fils de notre concitoyen, M. François Hirigoyen, représentant en vins, bien connu à Bayonne, qui a succombé aux suites d'une maladie contractée dans les tranchées.

Médaille militaire. — La médaille militaire et la croix de guerre ont été conférées à notre compatriote Dupuy, Félix, pour le motif ci-après : « Excellent soldat, d'une grande bravoure au feu. S'est distingué au combat du 23 août 1914, au cours duquel il a été blessé grièvement. Impotence de la jambe gauche. »

Mor subite. — Grande fut la surprise d'un réfugié belge, dimanche matin, lorsqu'il se réveilla en présence du corps inanimé de son compagnon de lit, Louis Braem, 88 ans. Il était mort pendant la nuit, d'une embolie.

BIARRITZ

Vol. — Des malfaiteurs ont pénétré dans le bureau de tabac tenu par Mme Foix, rue Gambetta, et se sont emparés d'une certaine somme d'argent ainsi que de plusieurs paquets de tabac.

BEHOBIE

En rupture de ban. — Dans le restaurant B., descendant l'autre soir un jeune homme qui, par son allure équivoque, attire l'attention du soldat Recarte, permissionnaire. Malgré un suspect, ce militaire s'empressa de le signaler à la gendarmerie qui l'appréhendait quelques instants après. Interrogé, il déclara se nommer Laguenau, sujet belge, condamné plusieurs fois et évadé du camp de concentration de Fribourg (Suisse), depuis le 5 mars. Laguenau a été placé sous mandat d'arrêt à Behobie en attendant d'être ramené au bureau.

ESPELETTE

Non-lieu. — Une ordonnance de non-lieu a été rendue en faveur du jeune Buzet, dont nous avions annoncé l'arrestation, pour usage de faux état-civil au moment de son incorporation avec la classe 17.

TARDETS

Honneur posthume. — La gendarmerie vient de remettre à la famille de notre compatriote Lestarpel, Jean, la médaille militaire et la croix de guerre avec palme qui lui avaient été décernées pour sa brillante conduite.

Nos Marchés

Mercuriale du 13 mars 1916. PAU
Bœufs (cours moyen). — Bœuf de boucherie, le kilo, 1 fr. 65; bœuf de travail, le kilo, 1 fr. 90; vaches de boucherie, le kilo, 0 fr. 85; vaches de travail, le kilo, 900 fr.; vaches laitières, l'une, 480 fr.; veaux de boucherie, le kilo, 1 fr. 40.

veaux d'élevage, l'un, 800 fr.; veaux très jeunes, l'un, 80 fr.; montons, le kilo, 1.50; porcs, 2 fr. 45; porc désossé, parties maigres, 3 fr. 50; parties grasses, 3 fr. 80. Volailles et œufs. — Poules, le paire, 7 fr.; poulets, 7 fr.; canards, 8 fr.; œufs, le douzaine, 1 fr. 25; beurre, le kilo, 5 fr. 25; fromage, 4 fr. 70.
Fourrages. — Foin, les 100 kilos, 8 fr. 50; paille, 7 fr. 50; trèfle, 9 fr. 50; luzerne, 9 fr. 50.
Céréales (cours moyen). — Froment, l'hecto, 28 fr.; maïs, 27 fr.; avoine, 20 fr.; orge, 26 fr.; haricots, 64 fr.; pommes de terre, 14 fr. 50.
Bois de chauffage. — Rondin de section, le stère, 14 fr.; fendu, 11 fr.; fagots, l'un, 0 fr. 60; souches, le char, 9 fr.

Mme BÉNÉDET, 10, rue Serviez

(au premier), ayant passé des marches avantageuses (avant la hausse), en fera profiter ses clientes jusqu'à l'épuisement du stock. Elle a créé une série de modèles à 29 et une autre à 30, fabriquées avec le goût qui a assuré la réputation de la Mme Bénédet auprès des clientes les plus coquettes.

REMERCIEMENTS

Mme et M. Gabriel Fourcade, M. Raymond Bouteau, administrateur à Gagnac, et Mme Raymond Bouteau, Mme Jeanne Renouar, les familles Bouteau-Liquet, Duron et Renouar remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la levée du corps du Commandant BOUTEBOU

EGLISE SAINT-JACQUES

Convot funèbre
Mme Laborde, Passage Viard, 6, mercredi, à 8 heures.

AVIS

AVIS. Le dépôt de 18^e d'indianerie fait appel à la main-d'œuvre féminine, notamment pour les emplois de dames dactylographes, commises aux écritures, caissières et femmes de journées. Les personnes qui désirent l'un de ces emplois sont priées de se présenter au bureau du lieutenant-colonel commandant le dépôt, rue des Anglais, Villa Popoff, tous les jours de 8 heures à 5 heures de l'après-midi, sauf le dimanche. (437)

AVIS

AVIS. — M. Adrien Lessourguette succède à M. Esperbarque, Boulevard d'Alsace, N° 107, pour son commerce, à partir du 1^{er} avril 1916. (435)

A VENDRE

A VENDRE. Joli lustre de salon. Adr. au Journal. (434)

A VENDRE

A VENDRE. Petite propriété sur les coteaux. Adresse au journal. (433)

PERDU portefeuille avec 250 fr., dont une partie en monnaie espagnole, un cahier cartonné rouge et divers papiers. Le rapporter, 9, rue du Lycée. Récompense. (432)

DEMOISELLE

DEMOISELLE de bonne famille désire place de dame de compagnie, institutrice ou gouvernante. Voyagerait. Adresse le Journal. (431)

OUVRIERS SERRURIERS

Ouvriers serruriers demandés. Unei Etoherberg, 34, rue Michel Bonnat, à Pau. S'y adresser. (430)

CHIEN DE BERGER

CHIEN de Berger allemand, Chienne tout pure race, à vendre. Adresse au Journal. (428)

LEÇONS DE DROIT

LEÇONS DE DROIT par docteur en droit. Préparation aux examens. S'adresser Journal ou Villa Kerma, Avenue de Tarbes. (427)

LAINES A TRICOTER